

# Évolution des pratiques de désherbage sur la flore adventice

Bruno CHAUVÉL\*

## Résumé

La gestion des mauvaises herbes dans les parcelles cultivées suscite aujourd'hui un vif débat qui pose aussi bien la question de l'évaluation de la nuisibilité réelle de ces espèces que des questions sur les méthodes de gestion utilisées. Pourtant, le désherbage est sans doute une pratique aussi ancienne que l'agriculture qui consiste à limiter la compétition exercée par la flore sauvage pour favoriser le rendement de la plante cultivée. L'intensification de l'ensemble des pratiques culturales depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle a fortement réduit la richesse spécifique des communautés adventices avec la sélection d'espèces généralistes, voire même d'espèces résistantes aux herbicides. La réduction de la diversité végétale a certainement eu aussi un impact sur les communautés animales qui utilisaient ces plantes en tant que ressources trophiques. Le développement de l'agroécologie vise à favoriser l'ensemble des relations de régulation (prédation, allélopathie) qui pourraient permettre une limitation de la dynamique des espèces adventices tout en maintenant des niveaux de rendements agronomiquement viables pour l'agriculteur. Considérer le rapport bénéfice-risque de la présence de mauvaises herbes dans une parcelle cultivée constitue un mode de raisonnement totalement nouveau pour lequel il est nécessaire de mettre au point de nouvelles pratiques culturales visant une limitation la plus importante possible des intrants chimiques.

\* INRA, UMR1347 Agroécologie - 17 rue Sully - BP 86510 - 21065 DIJON



Vous pouvez retrouver cette communication en vidéo sur le site internet [bourgogne-nature.fr](http://bourgogne-nature.fr)

> Médiathèque > Vidéothèque